

**HISTOIRE** ■ Le livre d'André Bonjour et André Petitdemange vient d'être réédité par la Société archéologique

## Les traces de la musique dans la cathédrale

En 80 pages, André Bonjour nous emmène sur *Les traces de la musique dans la cathédrale de Chartres*. Ce livre vient d'être réédité et actualisé.

Laurence Gélinau

laurence.gelineau@centrefrance.com

La petite musique de Notre-Dame ne résonnerait pas de la même façon sans lui. André Bonjour met au diapason les quelque cinquante instruments présents au sein de l'édifice, déclinés en exactement trois cent vingt-deux représentations à travers la statuaire, les verrières et le tour de chœur.

Depuis 1990 et les classes patrimoine qu'il a initiées en tant que conseiller pédagogique de musique, amenant élèves et enseignants au plus près de ce trésor de l'architecture gothique, il n'a eu de cesse de faire la lumière sur ce que ce monument recèle de représentations instrumentales.

### Aspect originel

Jusqu'à leur donner corps en les accouchant via l'Instrumentarium, un ensemble unique qui restitue ces instruments au plus près de leur aspect originel. Et en leur donnant vie sous les archets, avec le souffle et la mesure de musiciens professionnels qui, régulièrement, jouent des pièces médiévales à la faveur de concerts ou lors de séances découverte à destination des enfants ou des adultes (*lire ci-dessous*).

L'histoire commence donc en



**MUSIQUE.** Trois cent vingt-deux représentations d'instruments sont recensées dans la cathédrale. PHOTOS : QUENTIN REIX

« Un instrument de musique n'est réellement vivant que lorsque l'Homme s'en empare et le fait sonner. »

1990. Comment s'attaquer au problème de la musique du Moyen Âge pour des élèves ? Par la représentation des instruments de musique dans la cathédrale de Chartres. « Ce travail n'avait jamais été fait. J'ai attaqué vitrail par vitrail, c'est devenu un répertoire. Puis l'idée

du livre est née. » Et, pour essayer de comprendre cette symbolique, André Bonjour s'attaque à la Bible, « trois en parallèle puisqu'il y a des traductions différentes ». Si les vieillards de l'Apocalypse, représentés au portail royal et sur la rose sud, « ont des instruments de musique, ce ne sont pas des musiciens mais des adorateurs de Dieu », en a-t-il conclu, notamment.

Ce livre ne fait pas allusion aux instruments mais aux traces de la musique dans la cathédrale, soit les trois cent vingt-deux représentations.

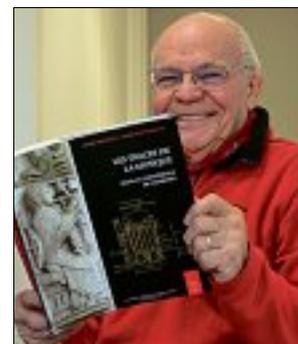
« En lisant ce livre, on apprend où elles sont et pourquoi elles sont présentes. » Une question reste néanmoins sans réponse : pourquoi trois cent vingt-deux, Notre-Dame étant l'édifice qui en comporterait le plus au monde.

Dans cette cathédrale, « la musique, c'est sûr, a pu être entendue au Moyen Âge, parce qu'on a retrouvé beaucoup d'interdits signés d'évêques. On imagine que le psaltérion accompagnait le chant ; les vièles étaient plus des instruments de jongleurs dans la rue, pour les réceptions, - "on mettait la radio comme disait un élève !" - ; les vents, pour certains, c'étaient les plaisirs de la chasse, le côté glorieux. Il n'y avait peut-être pas de concerts mais la musique était présente, le chant aussi ».

En 1996, André Bonjour écrivait à la fin du livre : « Un instrument de musique n'est réellement vivant que lorsque l'Homme s'en empare et le fait sonner. »

Aujourd'hui, cette utopie s'appelle l'Instrumentarium. ■

### Des nouveautés dans ce livre réédité



Édité à 1.000 exemplaires en 1996 puis à 500 en 1999, *Les traces de la musique dans la cathédrale* vient d'être réédité. Il est signé André Bonjour (*notre photo*) pour le texte et André Petitdemange pour les photos. Entre 1996 et aujourd'hui, seize instruments supplémentaires ont été mis au jour. Autre changement le code d'identification des vitraux, le *corpus vitrearum*.

➔ **Les traces de la musique dans la cathédrale de Chartres.** Édité par la Société archéologique d'Eure-et-Loir. 35 €. En vente à l'Esperluète, à la cathédrale et à la SAEL.

## Plongée au chœur du XI<sup>e</sup> siècle

**DÉCOUVERTE.** Dans des costumes de jongleurs, « ceux qui, au Moyen Âge, étaient les musiciens, ceux qui divertissaient », Florence Di Betta, responsable du Chœur médiéval, et Xavier Terrasa, directeur artistique de l'Instrumentarium, présentent et jouent, au cœur de la crypte de Notre-Dame, quelques-uns des cinquante instruments représentés dans la cathédrale et restitués par l'Instrumentarium, collection unique de la Ville de Chartres. « Quand on veut faire du son, on peut utiliser le vent et convertir l'air en son. On peut aussi utiliser des cordes et des percussions », énoncent-ils ce jour-là, face à vingt-six enfants de maternelle. Depuis 2010, plus de 10.000 élèves euréliens, de la maternelle au collège, ont découvert les instruments, le son, l'organologie simple à la faveur de séances organisées annuellement par l'Instrumentarium de Chartres. « C'est partager quelque chose qu'on a découvert soi-même », relate Florence Di Betta. Xavier Terrasa estime que, « au-delà du Moyen Âge, c'est la musique qu'ils rencontrent, l'émotion de la musique. Aujourd'hui, tout le monde est biberonné au casque et on entend peu de musique vivante. Le Moyen Âge est un prétexte, aussi, pour leur faire découvrir leur patrimoine et la cathédrale. » Durant une heure, ces élèves, quel que soit leur âge, s'imprègnent de l'histoire vivante en plongeant littéralement dans le XI<sup>e</sup> siècle. Un retour en arrière qui éclaire très certainement leur présent.

